

[Text]

people at any rate, one stop, practical, concise, easy way of dealing with a problem that nobody else wants to try to solve. Most of the agencies in town, to be frank, do not want our clients in their buildings, so they are happy to support us to some length. Again, going to the well each year to try to keep the dollar flow moving so the organization can continue to develop is a problem, but we have been here for nine years and we will be here for another nine years. That is not a problem that will ever shut the organization down as far as I am concerned.

• 1620

The Chairman: But there are two views of dealing with this. One view would be that, yes, you are doing a good job and the year-to-year contract is not a very good thing, so we will set up special units within the government and we will offer you all jobs, and you will become employees of the Canada Employment and Immigration Commission. You will be doing the very same thing, but will report through the reporting system, and all that kind of thing.

There is that option, or, the other option would be: If this is really a good thing, then why the one-year contract, let us give a three-year contract, and then it can be assessed every three years, and one can decide whether to continue with you or not. Has the first option been proposed to you, and how would you react, if they said, Look, this is a good thing, we will make you full-time civil servants.

Mr. Buttrum: Certainly the option has been advanced. It has been advanced for six years, going back to when Jack Manion was working for Bud Cullen, as deputy minister. I do not think it would make any sense for a group such as ours to become as the ones that we are fighting against.

I remember Ron Atkey asking me, How come every one of my civil servants, from the manager in Hamilton to the deputy minister, wants you shut down? I said, Well, we were never set up to be the same. As long as your people are yelling, then I consider that to be an acknowledgment that we are providing a decent service and doing a good job.

The Chairman: But on that point, you should not be fighting with each other. You both have the same goal, and that is to deal with the employment problem.

Mr. Buttrum: Granted. I think the fighting days are probably over, but it has taken nine years to make the point. I could not agree more, that the fighting should not be going on. You are dealing with personalities and you are dealing with threats; you are dealing with an Outreach program that never had a plan to it. It was: you people will work for three years—that was the initial experimental agreement—and at the end of the three years the manpower centres will have learned enough from you so that they can set up their special units within the institutions, and then we will not need you any longer.

[Translation]

rir. C'est une façon directe, pratique, concise et facile de résoudre un problème que personne d'autre ne veut régler, sans menacer personne, pour ce qui est de la majorité des gens en tout cas. Avouons-le, la plupart des organismes de la ville ne veulent pas voir nos clients chez eux et se font donc un plaisir de nous aider dans une certaine mesure. Encore une fois, quand il faut chaque année retourner aux sources pour que l'argent continue à rentrer afin que notre organisme poursuive son développement, cela pose des problèmes, mais nous sommes là depuis neuf ans et nous resterons là encore neuf autres années. Ce n'est pas ce genre de difficulté qui, selon moi, obligera notre organisme à fermer ses portes.

Le président: Mais il y a deux façons de voir les choses. D'une part, oui, vous faites du bon travail et le contrat renouvelable chaque année n'est pas la solution idéale, alors nous allons former au gouvernement des sections spéciales, nous offrirons un emploi à chacun d'entre vous et vous deviendrez des employés de la Commission de l'emploi et de l'immigration. Vous ferez exactement la même chose, mais vous devrez rendre compte de vos activités à vos supérieurs hiérarchiques et vous soumettre à toutes sortes d'exigences du même genre.

Il y a aussi une autre solution: si cette formule est vraiment la bonne, pourquoi conclure un contrat d'un an, accordez-nous un contrat de trois ans et, tous les trois ans on pourra évaluer notre travail et voir s'il y a lieu de renouveler le contrat ou non. Si l'on vous avait proposé la première solution, comment auriez-vous réagi, si on vous avait dit: c'est une bonne formule, nous allons faire de vous des fonctionnaires à plein temps.

M. Buttrum: Cette solution nous a certainement été proposée. Elle nous est proposée depuis six ans, depuis l'époque où Jack Manion travaillait pour Bud Cullen comme sous-ministre. Il ne me semble pas logique de devenir pareils à ceux contre qui nous nous battons.

Ron Atkey m'a demandé, je m'en souviens: comment se fait-il que tout mon personnel sans exception, du chef du bureau de Hamilton au sous-ministre, veut que vous fermiez vos portes? J'ai répondu: nous ne sommes pas sur la même longueur d'onde. Tant que vos fonctionnaires protesteront, pour moi, cela voudra dire que nous assurons de bons services et que nous faisons du bon travail.

Le président: Mais vous ne devriez pas vous conduire en adversaires. Vous poursuivez le même but, à savoir régler les problèmes d'emploi.

M. Buttrum: D'accord. Je pense que la bagarre est sans doute terminée, mais il a fallu neuf ans pour en arriver là. Nous ne devrions pas nous battre, je suis absolument d'accord. Nous devons faire face à des remarques désobligeantes et à des menaces; nous devons nous accommoder d'un programme pour lequel on n'a jamais établi de plan précis. On nous a dit: vous allez travailler pendant trois ans—c'est ce qu'on avait convenu au départ, à titre expérimental—et au bout de ces trois ans, vous en aurez suffisamment appris aux centres de main-d'œuvre pour qu'ils puissent former des sections spéciales dans les établissements et nous n'aurons plus besoin de vous.